

la Tempête

QUAI QUEST



de

Bernard-Marie Koltès

(Les Editions de Minuit)

mise en scène

Philippe Baronnet

représentations
du 15 mars
au 15 avril 2018

salle Serreau

du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h

durée 2 h 50 avec entracte

rencontre-débat

avec l'équipe de création

dimanche 18 mars

après la représentation

Dates de tournée

19 avril - Le Préau CDN Normandie-Vire

17 et 18 oct. La Comédie de Caen-CDN

22 nov. Dieppe Scène nationale

Nov. Le CDN de Normandie-Rouen

en cours

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Vos contacts

presse

Francesca Magni

Tél. 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr

production

Jérôme Broggni

Tél. 06 70 92 57 37

compagnie@lesechappesvifs.fr

QUAI OUEST

de Bernard-Marie Koltès

Les Éditions de Minuit



mise en scène Philippe Baronnet

avec

Louise Grinberg

Félix Kysyl

Marc Lamigeon

Julien Muller

en alternance avec

Erwan Daouphars

Marie-Cécile Ouakil

Teresa Ovidio

Vincent Schmitt

Marc Veh

Claire

Fak

Charles

Maurice Koch

Monique

Cécile

Rodolphe

Abad



scénographie **Estelle Gautier**

lumières **Lucas Delachaux**

son **Julien Lafosse**

costumes **Irène Bernaud** assistée de **Hortense Gayrard**

dramaturgie **Marie-Cécile Ouakil**

Production Jérôme Broggni, *Les Échappés vifs*, coproduction PAN – Les producteurs associés de Normandie : Comédie de Caen-CDN de Normandie, Le CDN de Normandie-Rouen, Le Préau CDN Normandie-Vire, Scène nationale 61 Alençon-Fiers-Mortagne-au-Perche, Le Trident SN Cherbourg-Octeville, DSN Dieppe Scène nationale, Le Tangram SN Evreux-Louviers avec l'aide de : DRAC Normandie, région Normandie, département Calvados ; le soutien de l'Adami et la participation artistique du Jeune théâtre national, et du Studio ESCA. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Les Échappés vifs, compagnie implantée à Vire, est associée avec Le Préau de 2016 à 2018. La plateforme des PAN est dédiée aux compagnies de la région, leur permettant de bénéficier d'un accompagnement en production et en diffusion de leurs créations. Cette plateforme est composée des CDN de Caen, Rouen, Vire et des scènes nationales d'Alençon-Fiers-Mortagne-au-Perche, Cherbourg-Octeville, Dieppe, Evreux-Louviers. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.



Homme d'affaires ruiné, Maurice Koch se rend en Jaguar, avec sa secrétaire, sur les quais d'une ville portuaire pour se donner la mort...

Mais dans un hangar voisin, qu'il lui faut traverser, vit une famille d'immigrés : père à demi détruit par la guerre, mère vampirique, venue d'un pays lointain qu'elle évoque avec nostalgie, et leurs enfants : Charles, qui n'a qu'un rêve, traverser le fleuve et trouver un emploi, et puis Claire, la plus jeune, que son frère n'hésite pas à marchander... Comme déposés là aussi, Fak, petit dragon de 22 ans qui saute de combine en combine, et un homme sans paroles, Abad, le Noir, immobile et inquiétant... Heurt de deux mondes : «De l'autre côté là-bas, c'est le haut, ici, c'est le bas, le plus haut qu'on montera,

de toute façon, on ne sera jamais que le haut du bas.» Tous sont devant un mur d'obscurité, et la présence de Koch relance la dynamique des transactions : droit de vivre, droit de mourir, dans le hangar tout se monnaie : «Ce sont des scènes d'échange et de trafic ; il n'y a pas de tendresse dans le commerce.» Question de survie. Colonialisme, violence sociale, exclusion, immigration, arrogance de l'argent : Koltès crée le choc révélateur du «ballotement de l'homme par l'Histoire».



Echanger, manigancer, bluffer, faire chanter : le deal, sujet majeur de Koltès, est une matière inépuisable pour mettre en jeu les acteurs, incarner des situations ambiguës et raconter la violence du monde. Au centre de toute relation humaine, le commerce : ici, on vend sa sœur contre les clés d'une voiture... Alors, avec l'épaisseur des personnages, le mystère du lieu et la présence d'une arme, on croit plonger immédiatement dans un drame. Et puis on réalise qu'on fait fausse route : la pièce *Quai ouest* n'est ni complètement tragique, ni tout à fait sérieuse ; elle donne à voir un désespoir radical qui, pour l'auteur, n'est pas incompatible avec une certaine forme d'humour ! Dans ce hangar apparemment déserté et à l'écart du monde, Koltès confronte des gens qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Le choc est brutal certes, la misère palpable, les personnages irréconciliables, mais leurs échanges nocturnes sont aussi inquiétants qu'incongrus, parfois aussi drôles que tragiques. Jouant avec l'urgence et le détour, l'étrange et le familier, le grotesque et le sublime, la pièce chemine et trouve une

force peu commune dans cette indétermination. Il en va de même pour les personnages : cachant en permanence leurs véritables motivations, ils n'ont jamais l'air de penser ce qu'ils disent ni d'agir pour ce qu'ils désirent vraiment. Absolument inclassable, construite sur une intrigue très sophistiquée, *Quai ouest* est une pièce expérimentale, qui navigue librement d'un genre à l'autre. Shakespeare, Conrad ou encore Jarmusch : Koltès joue de nombreuses références, souvent cinématographiques, mais toujours au service d'une langue singulière, éminemment théâtrale, qui déploie une poésie et une rhétorique insensées et qui, trente ans plus tard, résonne encore de manière inouïe.

Philippe Baronnet

« Pour ma part, j'ai seulement envie de raconter bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une émotion, un lieu, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit un bout de notre monde et qui appartienne à tous.»

B.-M. Koltès

Ce qui rend immédiatement séduisant le théâtre de Koltès, c'est sa foi en la fiction. Presque toutes ses pièces mettent en scène le monde d'aujourd'hui, racontent une histoire, offrent une action dramatique, voire une progression - tout ce dont le « nouveau théâtre » des années 50 semblait avoir sonné le deuil. Ce classicisme pourtant n'est qu'apparent. Comme le savent tous ceux qui ont pris la peine de pénétrer dans l'œuvre, les problèmes que pose sa forme sont multiples et nouveaux : ainsi de ces espaces prétendument conformes à l'unité de lieu mais qui sont en fait d'insolubles casse-tête pour les metteurs en scène (comme le hangar de *Quai ouest* qu'il faudrait pouvoir voir de l'extérieur, de l'intérieur, de près, de loin, de côté, etc. ; ainsi de ces personnages dont « le roman » est si lacunaire que les trous de leur biographie finissent par devenir plus significatifs que ce qu'on sait d'eux ; ainsi de ces longues répliques dans lesquelles les protagonistes feignent de s'expliquer mais qui leur servent en réalité à masquer leurs véritables objectifs ; ainsi de ces intrigues dont les péripéties les plus marquantes, les retournements les plus lourds de conséquences, loin d'éclairer les enjeux de chacun, ouvrent bien souvent des « questions posées, et non résolues » : bref, tout ce qui paraît s'inspirer d'une forme classique est détourné, subverti, on aurait presque envie de dire : perversi.

Non, Koltès n'est pas un auteur « dramaturgiquement correct ». Pas plus qu'il n'est « politiquement correct » : chacune de ses pièces en témoigne et, plus explicitement que les autres, la dernière. Ce n'est pas par hasard qu'il a choisi Roberto Succo, un meurtrier, pour modèle de son ultime héros - de son héraut ultime. (...)

Si la figure du meurtrier obsède le théâtre de Koltès, c'est bien parce que s'y réinterroge le prix de la vie ou le sens de la survie dans un monde fondé sur la violence. Une conscience aiguë que les choses telles qu'elles sont reposent sur des bases inacceptables fut donnée à Koltès. Est-ce son voyage en Afrique qui déterminait la proximité qu'il disait ressentir avec les êtres « condamnés », ou lui était-elle donnée déjà à travers sa propre homosexualité - dont il ne parla presque jamais directement -, ou encore par quelque autre expérience de la marginalité comme le suggèrent certains de ses textes, si on les lit comme autobiographiques ? Quoi qu'il en soit, cette conscience n'est en rien militante et les fictions qui en découlent aucunement didactiques : à cet état du monde, Koltès ne donne pas une signification exclusivement politique ; il ne nous dit jamais comment le changer et d'ailleurs il n'est pas certain que de son point de vue il soit transformable, puisque dans son théâtre l'oppression et l'inégalité sociale ne semblent en définitive que des aspects de la violence généralisée qui régit aussi les rapports entre les races, entre les sexes, entre les générations...

On ressent dans son œuvre autant d'urgence à saisir la réalité d'aujourd'hui que de refus devant tout discours qui lui assignerait un sens univoque. Ce qui ne veut pas dire que son théâtre s'en tient à un prudent principe d'incertitude mais plutôt que, comme chez Shakespeare, enjeux affectifs, enjeux politiques, enjeux métaphysiques coexistent et s'intriquent, sans hiérarchie préétablie, dans chacune de ses pièces...

Anne-Françoise Benhamou

Koltès, combat avec la scène. Théâtre Aujourd'hui.

**Regarde les autres :
tous ils sont partis,
tous ils se font du
pognon ailleurs,
autrement.
C'est pour cela qu'on
ne rêve à rien,
moricaud :
ce n'est ni ta faute,
ni la mienne,
on est mal nés
et c'est tout.**

Quai Ouest



Philippe Baronnet

• Formation au cours Florent puis à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre – ENSATT de 2006 à 2009.

Dans le cadre de l'ENSATT a joué notamment avec :

B. Sobel *Cymbeline* de Shakespeare ; C. Schiaretti *Hippolyte/La Troade* de R. Garnier, *Tête d'or* de Claudel, *Le Cadavre encerclé* de K. Yacine ; A. Françon

Les Ennemis de M. Gorki ; Ph. Delaigue *Les Sincères* de Marivaux, *Démons* de L. Norén ; J. Fioramante

Andromaque de Racine ; V. Garanger *La Bête dans la jungle* de M. Duras ; G. Gotti *L'Hamblette* de G. Testori.

Comédien permanent au Théâtre de Sartrouville en 2009,

participe, jusqu'en 2012, aux créations de L. Fréchuret :

Embrassons-nous, Folleville ! de Labiche, *La Pyramide* de Copi (comédien et assistant), *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill.

Interprète *De la salive comme oxygène* de P. Sales, mise en scène K. Lardjam. Durant cette période, anime des ateliers, préside le comité de lecture du Théâtre de Sartrouville.

Fonde la compagnie Les Permanents, aujourd'hui Les Échappés vifs – compagnie associée au Préau Centre dramatique de Normandie – Vire.

Cinéma avec L. Delplanque *Président*.

Chargé d'enseignement de théâtre à Sciences Po Paris.

A mis en scène :

- 2008 *Bam*

- 2010 *Phénomène #3* d'après D. Harms

- 2012 *Bobby Fischer vit à Pasadena** de L. Norén

- 2014 *Le Monstre du couloir* de D. Greig

- 2016 *Maladie de la jeunesse** de F. Bruckner

- 2017 *La Musica deuxième* de M. Duras.

*spectacles présentés au Théâtre de la Tempête

Erwan Daouphars

Formation à l'ENSATT. A joué

notamment avec le collectif Denisysak qu'il fonde avec l'autrice Solenn Denis :

artistes associés au TNBA, ils créent

Sandre et SStockholm de S. Denis et *Spasmes*. A joué avec J.-C. Dollé

Timeline ; S. Capony *Une Chambre à*

Rome et Femme de chambre de

M. Hertz ; J. Descorde *Combat* de

G. Granouillet ; P. Verchuren *Some*

explicit polaroids de M. Ravenhill ;

Q. Baillot *Colloque Sentimental* de

P. Verlaine et *Corps* d'A. Hakim ;

J. Weber *L'Evangile selon Pilate*

d'E.-E. Schmitt ; B. Lavigne *Beaucoup*

de bruit pour rien de Shakespeare et

Le Concile d'Amour d'O. Panizza ;

M. Bluwal *Conversation avec mon père*

d'H. Gardner ; Z. Wexler *Jéhu* de

G. Evron ; J.-C. Grinevald *Gotcha* de

B. Keffe ; T. Lavat *Bent* de

M. Sherman (Molière 2001)

A mis en scène : *Imagine-toi* de

J. Cottureau et E. Daouphars ;

Van Gogh, le suicidé de la société

d' A. Artaud ; *Blue Light*

d'E. Daouphars.

Louise Grinberg

Formation à l'École du Studio

d'Asnières. Intègre le CFA des

comédiens en 2014 et joue avec

Y. Hamon *Les Petites Filles Modèles* ;

J.-L. Martin-Barbaz *Le Mariage Forcé*

de Molière ; H. Van Der Meulen

Beaucoup de bruit pour rien de

Shakespeare ; et avec Ph. Baronnet

Maladie de la jeunesse de F. Bruckner.

Cinéma avec L. Cantet *Entre les Murs* ;

D. et M. Coulin *17 Filles* ; et avec

C. Rouaud, A. Blossier et M. Laurent.

Félix Kysyl

Formation au Conservatoire national

supérieur d'Art dramatique en 2012. A

joué avec R. Brunel *J'ai la femme dans*

le sang d'après Feydeau ; L. Hemleb

Les Arrangements de P. Sales ; G.-P.

Couleau et A. Meunier *Docteur Camiski*

ou l'esprit du sexe de P. Sales et

F. Melquiott ; Ph. Baronnet *Maladie de la*

jeunesse de Bruckner ; G.-V. Kapps et

S. Molaro *Madame Bovary* de Flaubert,

J. Frenkel et C. Castro *Le Bal*.

Cinéma avec : Ph. Faucon *Fatima* ;

R. Zem *Chocolat* ; Ph. Garrel *L'Amant*

d'un jour ; M. Hazanavicius

Le Redoutable. Télévision avec

J.-X. de Lestrade *Malaterra*.

Julien Muller

Comédien permanent de la Comédie

de Reims de 1994 à 2002, a joué

notamment avec C. Schiaretti, *L'Opéra*

de quat'sous et *Mère Courage et*

ses enfants de Brecht, *Polyeucte*

et *La Place Royale* de Corneille,

Les Visionnaires de Desmarests

de Saint-Sorlin, *D'entre les morts* et

Le Petit ordinaire de J.-P. Siméon,

Le Grand Théâtre du monde de

Calderon et la série des *Ahmed* écrite

par A. Badiou (*Ahmed le subtil*, *Ahmed*

philosophe, *Ahmed se fâche*,

Les Citrouilles puis avec M. Vinaver *Iphigénie Hôtel* et *A la renverse* ; G. Ingold *L'Extravagant Monsieur Jourdain* d'après Boulgakov ; R. Loyon *Retour à Ithaque* d'après Homère et *La Demande d'emploi* de M. Vinaver ; O. Kryger *Les Juifs* de Lessing ; C. Tournesol et G. Bourasseau *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht.

Marc Lamigeon

Formation au Conservatoire ^{XI^{ème}} puis ENSATT. A joué notamment avec C. Schiaretti *Les Visionnaires* de J. Desmarests de Saint Sorlin ; O. Maurin *Des couteaux dans les poules* de D. Harrower ; M. Lérís *Sniper Avenue* de S. Ristic et *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; C. Vittu de Karraoul *Désamours* d'après D. Parker ; P. Golub *Dans le vif* et *Le Cabaret de la Grande Guerre* de M. Dugowson et *Neva* de G. Calderon ; C. Cotinaut *Oreste* d'Euripide et *Agamemnon* d'Eschyle ; M. Poesy *Candide* de Voltaire et *Ceux qui errent ne se trompent pas* d'après J. Saramago.

Marie-Cécile Ouakil

Formation à l'ENSATT. Cofondatrice de La Nouvelle Fabrique : *L'Hamblette*, *Mystères*, *Oraison pour les morts*, *La Vieille*, *Le Numéro d'équilibre*, *Les Accapareurs*, *L'Affaire Caiüs*. Adapte *Seule la mer* d'A. Oz avec D. Maillefer. A joué avec Ph. Delaigue *Cahiers d'histoire # 2* ; D. Guénoun et S. Roquette, *Aux corps prochains* (sur une pensée de Spinoza) ; Ph. Baronnet *Le Monstre du couloir* de D. Greig ; K. Lardjam *O-Dieux* de S. Massini ; J. Chaffin et C. Carabédian

Les Beaux-ardents ; B. Peillon et B. Groetzinger *Série noire*. Cinéma et Télévision avec S. Meynard, J. Zidi, O. Langlois, S. Fillières, C. Habib-Drouot.

Teresa Ovidio

Formation à l'Actor's Studio - John Strasberg à New York. A joué notamment avec G. Rétoré *Le Sexe de la femme comme champ de bataille* de M. Visniec et *Nuit d'automne à Paris* de G. Granouillet ; P. Chabert *Ay Carmela!* de J. Sanchis Sinisterra ; E. Lorvoire *Les Femmes avec leur amour* de P. Jacques ; J.-M. Galey *Les Tables Tournantes*, *Trouble-féerie familiale* et *Nuit blanche* de M. Keïta ; P. Palmade *13 à table* de M.-G. Sauvageon ; M. Bénichou *Ce qui demeure* de D. Keene ; F. Bélier-Garcia *Liliom* de F. Molnar ; J.-L. Thamin *La Conversation de Bolzano* de S. Marai ; A. Alexis *Le Jardin des horreurs* de D. Call. A mis en scène *Ma comédie française* de et avec J.-M. Galey. Cinéma avec R. Ruiz, P. Timsit, F. Gomes, E. Péra. Télévision avec Ch. Akerman, A. Nahoun, H. de Souza, M. Guerreiro.

Vincent Schmitt

A joué notamment avec A. Dauchez, *Votre Faust* de M. Butor ; L. Fréchuret *En attendant Godot* de Beckett et *L'Opéra de quat'sous* de Brecht ; L. Delvert *Tartuffe* de Molière ; S. Seide *Au bois lacté* de D. Thomas, *Macbeth* et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, *L'Anniversaire* de Pinter, *Fragment de Théâtre II*, *Impromptu d'Ohio*, *Quoi où* et *Va* de Beckett ;

M. Raskine *La Danse de mort* de Strindberg ; J. Savary *Demain la Belle* de B. Thomas, *Irma la douce* d'A. Breffort ; G. Morin *Philoctète* d'après Sophocle ; C. Stavisky *Cairn* d'E. Cormann et *Une saga de fin de siècle* d'après Pinter ; J.-P. Vincent *Ceïpe à Colone* et *Ceïpe tyran* de Sophocle, *Hamlet* de Shakespeare, *Cité des Oiseaux* d'après Aristophane, *Le Chant du départ* d'I. Daoudi ; P. Chéreau *La Fausse Suivante* de Marivaux. Cinéma avec B. Tavernier, X. Giannoli, F. Ozon, Ph. de Broca, C. Serreau, J. Frankenheimer.

Marc Veh

Formation de danse auprès de R.-M. Guiraud (compagnie Kouamé - Côte d'Ivoire). Membre de la Compagnie Mawguerite, il intègre le Centre chorégraphique national. Interprète sous la direction de Bernardo Montet *Dissection d'un homme armé*, *Bérénice*, *O. More*, *Parcours 2C Vobiscum*, *Coupé-décalé* et *Apertae* ; avec F. Verret *Contrecoup*. Développe à Abidjan un projet de formation pour jeunes danseurs. Concepteur et interprète de *Nanij*, *Nu*, *Face(s)*. A joué et dansé dans *Aux corps prochains* de D. Guénoun et S. Roquette.